



Message d'espoir

SOS Enfants Abandonnés asbl

Association caritative d'aide aux plus démunis dans le monde

A.S.B.L. fondée par André MOTTE DIT FALISSE - Rue de Tilleur, 54 à B-4420 Saint-Nicolas - Belgique

NOËL, c'est la fête

Bethléem. L'enfant est né et autour de lui, c'est le grand rassemblement.

Ils sont tous là : les parents, comme il se doit, les bergers qui ont convié les gens des alentours, d'autres déplacés venus aussi pour le recensement et puis, dans quelques jours, les Rois, leur cortège, et tous les parfums de l'Orient...

Et n'oublions pas les bêtes. D'abord, l'âne et le bœuf, chargés des missions de chauffage et de sécurité. Des brebis, des moutons des chèvres qui se poussent partout reniflant, à la recherche de quelque chose à brouter. Et puis les chiens qui jappent et se chamaillent à grand bruit, soudain réconciliés avec le troupeau. Et encore, dans quelques jours, les chameaux, portant les présents des Mages, pencheront leur long cou pour voir enfin, dans cette crèche, pourquoi on les a fait marcher des nuits et des nuits. Et, au firmament, peuplé de mille rêves comme des étoiles, d'un bleu plus transparent que l'éther, le ciel profond des plus douces nuits de Palestine. Tout le monde est là, la nature prête son plus bel écrin, c'est la fête.

La fête pour un nouveau né, c'est une joie profonde et légère qui envahit les consciences et vibre dans l'air, dans la lumière, dans l'espace. C'est la paix de l'instant vécu ensemble, partagé comme un moment de gloire, oui de gloire, tant sa caresse est douce au cœur et à l'esprit, tant sa puissance éloigne les embûches. Pour un instant, tous se disent : « le monde est à nous ».

Peut-être, la fête est-elle aussi grande parce que ce nouveau né n'est pas ordinaire. Sa vie sera l'affirmation d'un renouveau et un message pour une autre humanité. Mais eux qui sont à la fête à Bethléem, ils ne le savent pas encore.

Nous le savons.

Noël 2008. Deux millénaires plus tard. Changement de décor.

Le monde au bord du gouffre.

La fête est là, sûrement, mais elle pétille surtout dans le regard des enfants. Nous les adultes, qui avons appris le message, qu'en avons-nous fait ?

N'y a-t-il pas un abîme entre la vocation à un amour partagé entre tous les hommes et le monde balkanisé d'aujourd'hui, où domine le chacun pour soi. Un monde dont nous fuyons la cruauté et la laideur pour nous construire à nous et à nos proches un cocon, une parenthèse d'amour et de bonheur sans partage. Noël est certes un moment de fête à partager avec ses proches, un moment pour admirer tout ce qui est beau autour de nous. Mais il faut aussi voir le reste, moins réjouissant, moins digne de l'homme : il n'y a plus à décrire tant de misères qui accablent des hommes sous toutes les latitudes et dont nous vous parlons souvent ici.

Nous devons toujours nous convaincre de notre responsabilité et de notre mission, à la mesure de nos moyens. On nous répète souvent « Tout se passe entre toi et Dieu ». C'est vrai. On nous dit moins souvent, c'est d'ailleurs dire la même chose : « Tout se passe entre toi et l'autre, tout homme, ton frère où qu'il soit et quelle que soit sa souffrance ». Si non, où est l'homme nouveau ?

Michée, le plus chrétien des prophètes disait, 6 à 700 ans avant Jésus-Christ : « Il ne t'est rien demandé d'autre que de chercher la justice, d'aimer tendrement et de marcher avec ton Dieu ».

Qui a dit : « le chemin de l'homme vers l'homme est le chemin de l'homme vers Dieu » ?

Visitez notre site :
www.sosenfantsabandonnes.be

Joyeux Noël

C'est la troisième fois que nous vous soumettons ce projet de « La pastorale de l'enfance » qui se voue particulièrement à la survie et à la sauvegarde des enfants des favelas de Sao Paulo, au Brésil. Nous n'hésitons pas à le faire car il s'agit d'une action à long terme, dont à vrai dire, on ne voit pas qu'elle puisse prendre fin tant les populations qui en sont bénéficiaires se renouvellent sans cesse.

L'appellation pastorale de l'enfance ne doit pas induire en erreur. Elle signifie que l'action est conduite et exécutée par une institution et par des personnes qui gravitent autour de l'Église catholique; l'institution a même été créée sous le patronage de l'évêque du lieu. Mais l'action n'est pas de type catéchétique; les dames qui apportent leur aide ont sans doute des motivations charitables et humanitaires. Leur travail bénévole consiste à procurer aux enfants de leur zone d'action, des moyens de franchir les obstacles innombrables qui se dressent devant eux et rendent problématiques leur vie quotidienne et leurs chances d'avenir. Les moyens financiers soutenant cette action sont tout aussi problématiques !

Le Brésil est un pays émergent et le revenu moyen par habitant ne cesse de s'élever; de là à conclure à la disparition de la misère, il y a un long chemin. Les favelas, nom que l'on donne en Amérique

latine, aux bidonvilles dans les banlieues des grandes villes, sont précisément des lieux de concentration de familles en situation plus que critique.

C'est là que se rencontrent des populations issues de l'exode rural, séduites par l'attrait trompeur des villes autant que rejetées par un milieu rural qui ne peut plus les intégrer. S'y rencontrent aussi des populations effectuant le mouvement inverse, après échec et renoncement plus ou moins momentané à la vie de la ville.

Et parmi tout ce monde qui survit par miracle, un grand nombre d'enfants, exposés à tous les risques, dont le présent et l'avenir sont laissés au jeu de circonstances hélas trop prévisibles.

Voilà la « cible » du projet que nous vous soumettons aujourd'hui.

En quoi consiste l'action ?

Une zone d'intervention ayant été délimitée, on y développe un travail communautaire en associant les familles. La dynamique consiste à trouver des leaders communautaires pour motiver les familles à participer à des activités visant à combattre la mortalité infantile, à minimiser les risques et à améliorer la qualité de vie.

Chaque leader (des femmes en général), prend sous son aile environ vingt maisons voisines qu'elle visite et à qui elle donne un appui constant et diversifié selon les besoins. On réalise ainsi un maillage social sur toute la zone. Cette manière de faire assure un succès satisfaisant, à un coût normalement supportable.

Les actions sont d'abord préventives. Les maux qu'il faut éloigner sont la violence, le banditisme



Pesée des bébés

et toutes les formes de maltraitance qui créent pour l'enfant qui en est victime, parmi d'autres risques, celui d'être lui-même porteur de violence. L'autre sorte de risques à prévenir concerne la santé, au premier rang desquels la sous-alimentation qui conduit à la dénutrition et à la déshydratation. En effet, les enfants affamés mangent et boivent n'importe quoi et souffrent très souvent de dérèglements intestinaux. On comprend dès lors que la mortalité infantile soit si lourde : 35 décès pour 1000 enfants pour la première année de vie. L'efficacité de ce mode d'intervention peut se mesurer au fait qu'après quelques années, la mortalité infantile diminue de 66% dans les zones ainsi traitées.

Mais hélas, la prévention peut échouer; il faut alors passer au curatif avec des moyens toujours limités.

Les moyens justement, quels sont-ils ?

Très limités mais très utiles dans le dénuement général. De bons conseils d'hygiène, d'éducation, de sécurité. Peser les enfants, allaitement

maternel, vaccinations, traiter les verminoses et la sous-alimentation, apprendre aux mamans à fabriquer un « sérum maison » pour combattre efficacement la déshydratation : un verre d'eau, une pincée de sel de cuisine et une pincée de sucre. Il ne faut pas sous-estimer l'effet de la simple présence de la visiteuse à qui l'on se confie et qui tient à distance d'éventuels malveillants.

Autre type de moyens : le programme d'alimentation enrichie, appelé « multi-mélange » : un complément alimentaire, calcium, fer et vitamines telles que son de blé, son de riz, farine de maïs, coquilles d'œufs pilées, feuilles de manioc séchées...

Puis, quand les premières étapes ont été franchies et que l'adolescence s'annonce, c'est l'école et puis la prise en mains de sa propre vie pour le grand envol...

Telle est l'œuvre à laquelle nous vous proposons d'apporter votre pierre. N'est-ce pas un beau défi pour Noël, que de contribuer à porter des enfants à l'avenir improbable et par-dessus tant d'obstacles, à renaître et à entrer dans la vie avec toutes les chances de réussite ?

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou le notaire de votre choix.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

Veillez verser tous les mois, la somme de 5€ - 10€ - 20€ ou €(au choix).

de mon compte n°-.....-.....

au profit du compte 000-1422898-05 de SOS Enfants Abandonnés rue de Tilleur n° 54 à 4420 Saint-Nicolas.

Je conserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Mes coordonnées :

Nom :

Prénom :

Rue :

N° :

Code postal :

Localité :

Date :

Signature :

SOS ENFANTS ABANDONNÉS VOUS COMMUNIQUE :

Appel :

**Participer au financement
d'un programme
de développement
communautaire
dans les favelas
de Sao Paulo du Brésil.**

Préparation du repas



**C.C.P. 000-1422898-05 ou Fortis 240-0010260 -79
de l'asbl S.O.S. ENFANTS ABANDONNÉS**

Membres : Dardenne Emile, Lehaire Ernest, Carnoy Gaëtan, Houyez Marcel, Motte dit Falisse Jacques & Emmanuel, Biquet Paul, Remouchamps André, Borrelli Nicolas.

Siège social, correspondance et secrétariat :

54, rue de Tilleur à B-4420 Saint-Nicolas (Belgique)

Tél/fax : 04 252 22 28 de 12h à 16h (sauf mercredi).

e-mail : sosenfantsabandonnes@swing.be - www.sosenfantsabandonnes.be

S.O.S. ENFANTS ABANDONNES est officiellement reconnu par le Ministère des Finances.

Nous vous rappelons que vos dons sont déductibles fiscalement à partir de 30 euros par an.

Pour nous faire un don de l'étranger, communiquer à votre banque :

Nos coordonnées et notre n° de compte (voir ci-dessus)

Notre code IBAN : BE58 2400 0102 6079 - Code BIC : GEBABEBB - Banque Fortis Belgique

Editeur responsable : Ernest LEHAIRE, rue de Tilleur 54 - 4420 Saint-Nicolas



COPIE CLIENT / KOPIE CLIENT

montant en lettres / bedrag in letters

date mémo/memodatum montant en EUR / bedrag in EUR

compte donneur d'ordre / rekening opdrachtgever

compte bénéficiaire / rekening begunstigde

240-0010260-79

nom bénéficiaire / naam begunstigde

S.O.S. ENFANTS ABANDONNÉS

4420 SAINT-NICOLAS

communication / mededeling

date de remise / datum afgifte

EURO

Copie client, présenter uniquement en cas de versement
Kopie cliënt enkel bij storting voorleggen

EURO

signature(s)
handtekening(en)

date de signature / datum ondertekening

VIREMENT OU VERSEMENT OVERSCHRIJVING OF STORTING

**En cas de complètement manuel, un seul caractère noir (ou bleu) par case
Bij manuele invulling, één zwart (of blauw) karakter per vakje**

**Ne pas accepter en paiement
Niet ter betaling aanvaarden**

date mémo (facultatif) / memodatum (facultatief)
(uniquement pour exécution dans le futur)
(enkel voor uitvoering in de toekomst)

compte donneur d'ordre / rekening opdrachtgever

nom et adresse donneur d'ordre / naam en adres opdrachtgever

montant / bedrag **EUR** **CENT**

compte bénéficiaire / rekening begunstigde

2 4 0 0 0 1 0 2 6 0 7 9

nom et adresse bénéficiaire / naam en adres begunstigde

S.O.S. ENFANTS ABANDONNÉS

RUE DE TILLEUR, 54

4420 SAINT-NICOLAS

communication (en MAJUSCULES) / mededeling (in HOOFDLETTERS)

Ne rien écrire ci-dessous / hieronder niets schrijven

